ABONNEMENTS

Canada et Etats-Unis Europe (compris le port)

TARIFDES ANNONCES:

tere insertion, par ligne 12 cts Chaque insertion subséquente 10 "

MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

LE MANITOBA

EST PUBLIÉ LE MERCREDI DE CHAQUE SEMAINE

A SAINT-BONIFACE, MANITOBA Par la Cie Canadienne de Publication

Toute communication concernant le journal doit être adressée à EDMOND TRUDEL,

Directeur, Saint-Boniface, Man. Canada.

CARSLEY & CIE VARIÉTÉS

344 Rue Principale, Winnipeg.

GRANDE VENTE

COUPONS

Pieces non Assorties, Etc.

Marqués à très bas prix et exposés au milieu du magasin. Pendant les deux prochaines semaines avantages spéciaux en Etoffes à Robes, Indiennes et Satines. Aussi, en Toiles à Nappes, à Serviettes, Etc., Etc.

DURANT LE MOIS D'AOUT

Tout nos assortiments d'été doivent être vendus à grandes réductions.

Avantages! Avantages!

Dans les marchandises exposées sur tables de centre. Tout sera vendu aux prix qui sont marqués en chiffres.

Venez en grand nombre et profitez des chances offertes. M. Adolphe Duhamel qui est bien connu du public est maintenant à notre service et est spécialement chargé de la clientèle française.

CARSLEY

344 Rue Principale, Winnipeg.

M. ALPHONSE PHANEUF

Notre populaire épicier désire annoncer à ses nombreuses pratiques de la ville et des paroisses, qu'il vient d'acheter une quantité considérable de

Thes Noirs et Verts

QUI SERONT VENDUS A TRES BAS PRIX.

Voilà le Temps des Salaisons qui Approche!

J'ai un char de Sel à vendre. - Sel en sacs de cinquante livres, cinq livres et trois livres. Aussi vinaigres et épices de toutes espèces et toutes de première qualité.

SUCRES, :-: CASSONNADES, :-: SIROPS

BISCUITS TOUJOURS FRAIS ET FAITS A ORDRE. FRUITS ET BONBONS.

Huiles a Machines, Huiles de Charbon, Etc.

FARINES, SON, GRU, ETC., VENANT DES MOULINS O'GILVIE ET DU LAC DES BOIS.

LES PRIX SONT DES PLUS MODERES. LA CONCURRENCE EST IMPOSSIBLE

VENEZ NOUS FAIRE UNE VISITE.

A. PHANEUF,

Au grand magasin populaire, ancienne maison Despars.

DUNCAN MACARTHUR, ECR.,

HON, JOHN SUTHERLAND

Président. LA COMPAGNIE D'ASSURANCE CONTRE LE FEU

"The North West Fire Insurance Co'y of Manitoba."

Organisee en 1883.

Vice-Président,

\$500,000

Déposé au ouvernement de Manitoba

Cette Cie offre plus d'avantages (surtout aux cultivateurs) que toute autre compagnie faisant affaires dans cette province. Elle est la seule qui assume le risque des dommages causés par le vent, les cyclones

etc., en sus du feu et de la foudre, et cela au même taux. Cette compagnie accepte des billets à longs termes en paiement des primes, lorsque M. Jos. T. Dumouchel, agent de la compagnie, et bien connu du public, se fera

toujours, comme par le passe, un plaisir de donner les informations voulues concernant toute affaire d'assurance.

O. W. GIRDLESTONE. Secrétaire et Gérant. JOS. T. DUMOUCHEL, Agent voyageur

Nos. 375 et 377 Rue Principale, Winnipeg.

SANTÉ POUR TOUS!! PILULES et ONGUENT HOLLOWAY LES PILULES

Purifient le Sang, corrigent tous les Derangements du FOIE de l'ESTOMAC et des INTESTINS

Elles fortifient et restituent la Santé à des Constitutions délabrées, elles sont auss inestimables dans toutes les maladies particulières au Sexe Féminin de tout âge. Pour les enfants ainsi que pour les personnes agées sont invaluables.

L'ONGUENT

Est un remède infaillible pour les Maux des Jambes, ceux des Seins, Blessure Anciennes, Plaies et Ulcères. Il est fameux pour la Goutte et Rhumatisme. Et pour tous les Dérangements de la Poitrine il est de même sans égal.

LES RHUMES, LA TOUX, Gon lements Glanduleux, et toutes les Maladies de la Peau, il est sans rival; et pour l'exil.

POUR LES MAUX DE GORGE, LA BRONCHITE,

les membres contractés et jointures raides il agit comme un charme.

Ces Médecines sont préparées seulement à l'Etablissement du Professeur Holloway, était heureux. 78. NEW OXFORD STREET, auparavant 533, Oxford Street. Et se vendent à 1s. 14d., 2s. 9d., 4s. 6d., 11s., 22s, et 33s. le Pot ou la Bolte, et on peut les obtenir dans toutes les Pharmacies de l'Univers.

Les acheteurs sont priés de regarder l'étiquette qui se trouve sur chaque Pot et Boite, s'il n'y a pas l'adresse 533 Oxford Street, London, c'est de la falsification.

UN PRÈTRE ET UN SOLDAT

L'histoire que voici me fut convieil et charmant curé de campa- dres effusions de joie, et l'abbé gne qui en avait, disait-il, connu raconta son histoire. dans sa jeunesse les principaux Fidèle aux sentiments géné-

personnages. repoussé les nations coalisées. C'était l'aurore de l'épopée napo-léonienne. Du sommet des Alpes, heureux qu'on voulut bien, de d'empereur sur la carte géogra-phique, avait dit à ses soldats sans vêtements et sans pain: "Regar-pâture aux corbeaux, la toison pour moi, chez les Italiens. Malappartiennent; vous y trouverez exilés. honneurs, gloires et richesses." Et les victoires de Montenotte, de Bastien, navré de ce récit, ça ne Lodi, de Castiglione, de Rivoli et peut durer comme cela! Vous

et la Sardaigne, et le général Bo- et vous verrez si votre Bastien naparte, qui se montrait déjà aus- ne sait pas faire tous les métiers ! si habile politique que grand ca- Chez vous, j'étais chantre ou capitaine, avait créé la République rillonneur! Ici, je suis cuisinier,

eussent une issue lamentable? Dieu le sait. Nous n'avons pas de légumes et simple fricoteur ici à répondre à cette question, de la 3e du 2e, je vous présentel'histoire a parlé..... silence.

moment, c'est le récit d'un bon a du cœur, c'est la perle des

C'était, s'il m'en souvient bien, aux environs de Bologne; un soldat cherchait dans la campagne quelques légumes frais pour assaisonner son rata du soir. Il était à peu près satisfait de sa provision de raves et de carottes, et songeait, tout en fredonnant souper qu'il allait faire avec ses d'Italie. camarades, lorsqu'il apercut, au loin sur la route, une soutane qui s'avançait.

Un prêtre, en effet, venait vers | puis-je faire pour vous? lui. Mais ce prêtre avait un air comme un vieux drapeau. Il marchait péniblement, comme un homme qui porte le poids d'une immense douleur, et paraissait

la prière ou de la méditation. Bastien-c'était le nom du soldat-un de ces hommes qui devaient plus tard donner à Napoléon tant de preuves d'attachement et de fidélité, qui, avec lui, seraient allés au bout du momde et qui criaient: "Vive l'Empereur," même quand il les appelait "imbéciles," Bastien crut reconpour l'attendre et l'interpeller au aucune, pourvu qu'elle soit digne passage. "Mais c'est mon curé, de mon caractère. se disait-il, mille bombes! c'est au moins sa démarche...Il a diablement vieilli... Voyons...ar- pour le moment?

rêtons-le." quand il fut à sa portée, ne se-

là-bas, au pays? -Mais si, mon ami, répondit notre voyageur abasourdi. Et vous, qui êtes vous? Je ne vous

reconnais pas. -Comment, vous ne reconnaissez pas Bastien, votre clerc, votre chantre, votre carillonneur plus stable

toi! Quel bonheur de te ren- fasciné par le regard du prêtre, et la loyauté lui auraient comcontrer après tous mes malheurs et dans tous les cas, étonné de mandé de faire ce que firent beauet sur la terre étrangère !... Et cela ses réponses, il prenait de plus coup d'évêques, à l'heure voulue, dit, le prêtre se jette dans les en plus plaisir à l'entretenir. bras du soldat, et tous les deux - Mais voyons, continua-t-il, perspective pénible à redouter. s'embrassent comme deux frères avec l'accent de la sympathie qui depuis longtemps séparés par voulez-vous que je vous recom- l'épiscopat, il comprenait la mis-

pleurez-vous? s'écria celui-ci ra- elle pas là où est la fortune? vi de retrouver et de revoir, dans A ce dernier mot, l'humble L'Empereur agréa son refus, la personne de son pasteur, une prêtre baissa la tête et se mit à mais voulut s'en venger; il lui parle, j'ai connu le temps des parcelle de son pays.

dait le prêtre, parce que au milieu de mes tribulations, la Pro- sulter, il lui dit vidence met sur mes pas mon fidèle Bastien. Te rencontrer ici toi? est pour moi la plus douce des consolations.

ersonnages.

Elle commence en l'an 1797, au France, firent tant de héros et de lendemain de la paix de Rastadt. martyrs, il avait refusé de prêter A cette époque, on s'en souvient, serment à la Constitution civile du le Directoire ayant succédé à la clergé, et préférant la misère et Convention, présidait aux destinées l'exil à une situation déshonode la France. Toutes les puissan-ces de l'Europe avaient déclaré la gré. Il était parti pour l'Italie guerre à la Convention, et des gé-néraux improvisés, conduisant la Suisse ou l'Angleterre, et il des soldats déguenillés, avaient allait devant lui, à la garde de le jeune officier corse qui devait loin en loin, lui donner un morplus tard se tailler un manteau ceau de pain, prêt dans tous les dez ces belles provinces, elles vous aux brebis et la résignation aux

-Mais, par le sembleu! s'écria d'Arcole avaient donné à ses pa- ne devez pas mourir de faim roles une consécration glorieuse. La paix était signé à des condi-Suivez-moi ; vous souperez avec tions onéreuses pour l'Autriche nous; vous goûterez notre rata sans compter que mes camarades Pourquoi fallut-il-ce fut là un disent que le petit caporal luipremier malheur pour sa gloire- même trouverait ma soupe excelque les négociations avec le sou- lente... Allons, courage, monverain de Rome, le pape Pie VI, sieur le curé, moi qui vous parle, moi Bastien, simple éplucheur rai moi-même au général, demain Ce qui nous intéresse pour le matin, et celui-là, voyez-vous, il

hommes! Je ne vous dis que ça. Le soir, l'abbé Hippolyte, qui n'avait presque rien mangé de puis deux jours, soupait de très bon appétit avec les soldats de la 3e du 2e, servi par Bastien luimême, qui était fier de montrer son vieux curé à ses compagnons, et le lendemain, comme c'était convenu, il était présenté une chanson française, à ce bon au général en chef de l'armée

> -Citoyen-curé, lui dit Napoléon sans autre préambule, qu'y a-t-il pour votre service? Que

-Général, répondit dignement triste et lugubre. D'ailleurs, sa le prêtre, je ne vous demande mise annonçait un malheureux. | rien ; le bon Bastien qui est là, a Il portait un chapeau rapé, des voulu à tout prix me présenter à souliers éculés, une robe trouée Votre Excellence, et je l'ai suivi, tout simplement.

-Mais pourquoi avez - vous

quitté la France? -Parce que les prêtres qui veulent faire leur devoir, suivant absorbé dans le receuillement de la loi de la conscience, y sont proscrits.

-Vous n'êtes donc pas asser menté? -Non, j'ai toujours refusé de prêter un serment qui est contraire à l'honneur sacerdotal.

-Ah!... Et qu'entendez-vous faire en Italie? -Ce que le bon Dieu voudra naître l'ecclésiastique et s'arrêta | En fait de besogne, je n'en refuse

-Mais tout cela est vague. Quelle fonction accepteriez-vous

-Celle qu'il vous plaira de -Citoyen-curé, lui cria-t-il, me donner. Je puis faire le catéchisme à vos soldats, leur apriez-vous pas par hasard l'abbé prendre à lire et à écrire, leur jours, se contenter de sa houlette Hippolyte, le curé de ma paroisse, dire la messe le dimanche, les confesser sur le champ de ba-

> -Oui, tout cela est fort bon mais voyez-vous, citoyen-curé,

la destinée se retrouveraient dans mande à Rome, à un cardinal, à sion sublime, surtout au lende-L'abbé pleurait, le militaire Vatican? Vous pourriez ainsi emporté, comme un cyclone im--Mais, sacrebleu! pourquoi tif? La patrie, après tout, n'est- n'aurait pas voulu paraître au-

pleurer. Le général comprit envoya la croix d'honneur. Elle grandes chasses.

vers Bastien comme pour le con- trine plus généreuse. -Que penses-tu de tout cela,

-Moi? répondit le soldat qui, aussi, avait la larme à l'œil, moi?

mon curé! Car, c'est un brave, voyez vous, mon général: je le connais! C'est un brave, un patriote, un saint, quoi! -Oui, s'écria l'abbé plus ému

que jamais, oui, un morçeau de son pain, du pain de soldat, serait-il dur ou noir! Voilà ce que je veux, en attendant que Dieu reprenne ses droits en France! La tourmente ne durera pas toujours...quand nous aurons suffisamment expié nos péchés, le calme se rétablira chez nous, alors nous rentrerons au pays; nous y serons libres et respectés ... Mais jusque-là permettez-moi de partager la soupe de Bastien

mon ami, mon compatriote, mon pour moi, chez les Italiens. Malgré tout, ce sont des ennemis... Les moines eux-mêmes me regardent d'un mauvais œil! Non! Non! Plutôt le pain de votre armée que la compassion de l'é-tranger! Plutôt la mort que la honte! Laissez moi m'attacher à mon paroissien...Je me rendrai utile auprès de vos soldats d'une manière ou d'une autre...Je soignerai les blessés...Je...

-Non, repartit brusque je ne souffrirai jamais qu'un prêtre français soit dénué de conquis, et je vais donner des ordres pour que tous vos confrères bannis du Territoire de la République et réfugiés en Italie, aient une indemnité proportionnée à leur qualité et à leur âge.

il ajouta tout bas: -Commande-lui une soutane neuve, et fais en sorte qu'il ne

manque de rien. Puis se dirigeant vers l'abbé et lui prenant amicalement la main, il lui dit :

a pour vous, il ne vous oubliera

servi devant le Dieu des batailles et j'ai confiance en vous." et il le fit rechercher. On parvint à le découvrir dans une petite cure de campagne du diocèse de Fréjus, et aussitôt l'empereur lui fit écrire par son ministre des cultes pour lui proposer un évêché.

Mais l'abbé Hippolyte refusa la mitre, et s'excusa en disant qu'il ne se croyait pas capable de porter la crosse épiscopale. D'ailleurs il voulait, jusqu'à la fin de ses pastorale qui le faisait roi d'une paroisse aimante et aimée.

Au fond de son âme il pensait aussi, nous en avons la conviction, qu'un jour, peut être, il aunous sommes ici aujourd'hui. rait à résister, comme pasteur Nous serons demain qui sait où ? | d'un diocèse, au César qu'il savait Et il vous faudrait une situation tyran par nature et il ne voulait pas, croyons-nous, avoir à flétrir Ici, Napoléon s'arrèta. Lui, le les actes d'un homme qui avait -Ah! mon cher Bastien, c'est grand fascinateur, était comme été son bienfaiteur. Sa franchise et il préférait ne pas avoir cette

Il se faisait une haute idée de un prince, à un monsignor du main d'une révolution qui avait trouver là-bas un emploi lucra- pétueux, le trône et l'autel, et il dessous de sa tâche.

-Je pleure, mon ami, répon- qu'il l'avait blessé, et se tournant ne pouvait briller sur une poi-

Le bon curé l'accepta avec reconnaissance et dès qu'il l'eut recue, avec le brevet qui lui don-nait le droit de la porter, il prit l'habitude de la mettre les jours cent quatre-vingt-dix-neuf. Après cela, la conversation se tant que j'aurai un morçeau de de dimanches et de fêtes. Cela tée, quand j'étais enfant, par un continua au milieu des plus ten- pain, il y en aura la moitié pour faisait plaisir à ses paroissiens, et, paraissait heureux et fier de voir sur son cœur l'étoile des braves étinceler au soleil de son pays.

Les temps ont marché, les événements se sont précipités et les aigles impériales, qui s'étaient promenées victorieuses à travers toutes les capitales de l'Europe, viennent d'être abattues par un vent providentiel qui leur a cas-sé les ailes. Napoléon vaincu il lui partait une compagnie de par les armées alliées qu'il avait perdreaux, il n'en réchappait pas tant de fois écrasées, maudit de Dieu qu'il avait trop souvent bravé, signe son abdication à Fontainebleau et part pour l'île d'Elbe dont la petite souveraineté lui avait été accordée, à lui encore hier le maître du monde.

Mais il se voit là comme un lion dans une cage; il n'y passe que quelques mois, et un jour il débarque à Cannes, escorté de quelques fidèles qui veulent le suivre jusqu'à la mort.

Il a à peine touché terre qu'il se frappe le front comme obsédé par un souvenir et qu'il se dit : "C'est par ici que doit être l'abbé Hippolyte, si j'allais lui dire bon-Napoléon touché de ce noble jour?" Il s'informe, il prend des langage, non, Monsieur le curé. renseignements, et voilà qu'un soir de février, un petit homme, envelopé d'un grand manteau et toute ressource, dans un pays suivi d'un grognard dévoué, va heurter à la porte du curé.

On ouvre, et l'empereur se fait trompe. Crac! Il envoie le connaître, disant qu'il ne vient plomb dans les jambes de son que pour une heure, mais qu'il ami qui tombe tient essentiellement à revoir, ne serait ce qu'un instant, le prêtre J'entends, de plus qu'ils soient si brave et si digne qu'il a connu bien reçus et respectés partout. en 1797. Inutile de raconter Après cette déclaration il ten- cette scène. Nous pouvons tous dit à Bastien une bourse qui pou- nous figurer ce qu'elle dut avoir vait contenir deux cent livres et d'émouvant pour les deux héros que nous avons en présence. Impossible d'ailleurs de bien la rendre par la parole. La plume se brise en face de ce tableau qu'Homère lui-même n'aurait pas su dépeindre.

Que se dirent ces deux hommes -Au revoir, Monsieur le curé, dans cette circonstances solensi le général Bonaparte peut un nelle, à l'une des heures les plus jour vous montrer l'estime qu'il critiques de l'histoire? Il serait intéressant de le savoir : mais Le soir, un souper meilleur que savons seulement que l'empereur cclui de la veille réunissait les et le curé restèrent quelques insamis de Bastien autour d'une ta- tants seuls, et qu'en partant Nable que bénissait l'abbé Hipro- poléon dit au prêtre profondélyte, et quelques jours plus tard, ment ému par sa visite : "Moncelui-ci était, de pied en cap, ha- sieur le curé, je vous quitte, adieu. billé de neuf. Après cela, que se Autrefois vous avez eu besoin de passa-t-il?... Les détails nous mon concours pour vivre; aumanquent. Nous savons seule- jourd'hui, j'ai besoin du vôtre ment que lorsque Napoléon fut pour ne pas mourir. Au comarrivé au faite du pouvoir, il se mencement de ma carrière je souvint du prêtre patriote qu'il vous ai donné du pain; à la fin avait rercontré en Italie, au ma- de ma course, donnez-moi vos tin de sa gloire militaire. Il put prières ; j'en ai si grandement becroire que les bénédictions de cet soin. Jadis, elles m'ont porté homme simple et bon lui avaient | bonheur. J'espère encore en elles

SCÈNES ET FANTAISIES

Ce qu'on dit a la Chasse AU DEPART

-Surtout, Alfred, sois prudent. —Oui, mon amie.

as failli prendre un rhume de quelques amis. Une partie de -Oui, mon amie.

-Et puis, avec ces maudits

fusils, un malheur est si vite ar--Oui, mon amie.

-Je t'ai mis dans ta carnassière un paquet de journaux. -Oui, mon amie.

divers, tous relatifs à des accidents de chasse. -Oui, mon amie. -Le matin, en te levant, et le Ayez donc des amis!

-C'est une collection de faits

soir en te couchant, tu en liras deux ou trois, et cela te rappellera le danger. -Oui, mon amie.

-Tu m'écriras? -Oui, mon amie. -Je... .

-Oui, mon amie.

EN WAGON. -Oh! la vie! -Monsieur, moi qui vous

-Cinq cents pièces tuées par personne dans un jour. -Permettez.

-Vous m'étonnez.

-Mais, dame! alors, tout le lui-même, au souvenir de ses monde ne se mêlait pas de chascampagnes en Italie, ou plutôt ser. Les chemins de fer ne vode ses malheurs et de son exil, missaient pas les badands et les maladroits. Au jour d'aujourd'hui, c'est honteux. Le spectacle d'une ouverture me...

-Pardon. -Pardon, quoi! On ne sait plus tirer. Moi qui vous parle, j'ai connu le fameux Branchet. Avez-vous entendu parler de Branchet?

-Non. -Un ancien garde du corps de

seulement un. -Cependant.... —Il n'y a pas de cependant. Je l'ai vu, de mes yeux vu, en

tuer vingt-trois d'un coup. -Oh -Oui, monsieur, vingt-trois. Et pas vingt-deux et demi! C'est

comme les chiens. -Qu'est-ce qu'ils ont donc les

Ils ont qu'ils ne savent plus rapporter comme autrefois. La discipline s'en va chez les bêtes comme chez les gens. -Hum!

-Plait-il?

-Rien, je fais hum -A la bonne heure. Moi qui vous parle, j'ai connu un chien qu'on appelait Badaud. Un basset à jambes torses. Un jour, son maître était à la chasse avec un ami. Il vise une pièce, il se

-C'était agréable pour l'ami. -Il ne s'agit pas d'agréable ou de ne pas agréable. Savez-

vous ce qu'a fait mon Badaud? -Quel Badaud? -Je vous parle du basset à

ambes torses. -Ah! oui. -Eh bien! il a empoigné l'ami par son pantalon et l'a traîné bon gré mal gré jusqu'à son maître. Ni plus ni moins qu'une

pièce de gibier.

—Ça a dû être désagréable -Encore une fois, on ne vous parle pas d'agréable ou de ne pas agréable. On vous cite des faits. nous l'ignorerons toujours. Nous Meaux! Je descends. Mais la chasse, voyez-vous! Si vous aviez vu comme moi, en 1826. Hé! là-bas! vous, quand je vous dis que je descends. Vous ne pou-

> A L'ARRIVÉE DU COURRIER -Tiens, c'est une lettre de ton

> vez senlement pas ouvrir la por-

tière. Dans les diligences, au

ami Paulet. -Avec une autre lettre pour sa femme. Qu'est-ce que cela

veut dire? -Ma bonne, je l'ignore abso-

-Donne, que je voie. -C'est inutile, je vais... -Mais donne donc! (Madame arrache la lettre et lit): "Mon cher Bonnard, je t'envoie la présente pour te prier de mettre à la poste, à Pontoise, cette lettre adressée à ma femme. En deux mots, voici la chose. J'ai prétexté une partie de chasse avec toi pour aller -Tu sais que, l'an dernier, tu en train de plaisir au Havre avec garçons. Merci d'avance, et à

> toi." Voyez-vous cela! -Oni, je vois, je vois et... (A part.) Le diable l'étouffe, moi qui allait justement écrire à un autre de mes amis de me rendre un service identique.

-Vous dites, monsieur?

-Rien, ma bonne. -Ah! c'est ainsi que vous agissez, messieurs? Et bien, je te défends d'aller ouvrir la chasse. -Là! consigné! J'en étais sûr.

CHEZ LE MARCHAND DE COMES-TIBLES.

-Paul?

-Patron! -Tu vas aller porter cette bourriche chez madame...Eh bien! où est l'adresse que nous a laissée ce monsieur. Bon, la voilà perdue. Comment faire? -C'est-il ça?

-Oui! Donne donc vite: Mme la comtesse de Norval.

(Suite à la quatrième page.)



Mercredi, 13 Septembre 1893

AU "CANADA" nous n'avons malheureusement point reçu, nous possédons maintenant-après un mois d'attente-les articles du Canada en réponse à celui que nous lui consacrions le 9 ult.

- Il y en a neuf!!! Le confrère avait d'abord pincé le bec, et fait demi tour à droite.-Il a fallu faire claquer le fouet pour le ramener sur le terrain, mais nous confessons qu'une fois remis en place, il s'y est tenn, non pas bien, mais longtemps!

Un travail en neuf chapitres-petit texte, pour un article de deux colonnes et demie!

Nous avons été servi avec luxe ! Le lecteur se demandera naturellement ce que le Canada pouvait tant avoir à dire dans un débat où tout semblait pouvoir se résumer en une énonciation courte, claire, et précise de sa pensée et de son attitude à l'égard de l'épiscopat canadien ?

C'est, répondrons-nous, la ressource ordinaire de ceux qui ne veulent pas dire exactement leur pensée, d'être prolixes.

Ressource, du reste, très insuffisante, puisque, en fin de compte, cette pensée se trahit ordinairement ellemême dans quelque passage moins

C'est cette pensée du Canada que nous allons de nouveau mettre en relief sans tenir compte des digres sions où il s'attarde.

Notre confrère qui, de ce tempsci, aime à faire des histoires, remonte à cinquante ans pour nous retracer l'orthodoxie du parti libéral.

Nous ne nous laisserons pas entrainer aujourd'hui dans ces chemins de traverse. Ces questions sont étrangères au débat entre nous.

Dans notre article nous ne disions pas un mot des mérites ou des démérites du parti libéral dans le passé. Nous nous contentions de si gnaler, comme souverainement repréhensible, l'attitude prise par le Canada dans son article du 31 juillet dernier, à l'égard de l'épiscopat canadien. Nous dénoncions cette at titude comme une manœuvre de parti dans nos luttes actuelles. Et nous ajoutions, par forme de conclusion, que les accusations portées par le Canada et ses amis, contre le clergé, était de leur part, un calcul pour discréditer les autorités religieuses aux yeux du peuple, et amener par conséquent celui-ci à ne tenir aucun compte des vues du clergé dans les question publiques, ce qui est, selon nous, l'une des formes du libéralisme condamné par l'Eglise.

Comme on le voit, le débat porte sur des faits actuels, et se limite pour ainsi dire aux écrits du Canada.

D'où il suit que notre confrère, établirait-il, en vingt chapitres, la parfaite orthodoxie des libéraux dans le passé, cela ne dégagerait pas sa responsabilité des accusations que nous avons portées contre lui, et contre ceux qui pensent comme lui, si elles sont justes, à l'occasion des luttes actuelles.

Les articles de notre confrère sont donc en grande partie des horsd'œuvres dont il convient de ne nous occuper qu'autant qu'ils servent mieux à éclairer la position prise par lui dans son article du 31 juillet.

Avant de pénétrer plus avant dans cette discussion, nous devons relever une inexactitude que notre confrère commet avec une persistance injustifiable.

Il n'y avait rien dans notre article du 9 ult qui pât faire soupconner que nous parlions au nom des autorités religieuses. Malgré cela, le Canada, se livrant aux caprices de son imagination, nous a tout d'abord fait une sommation solennelle de décliner les titres qui nous autorisaient à parler au nom de l'épiscopat français du pays.

Nous avons répondu bien catégoriquement que nous parlions en notre nom seul, nous croyant suffisamment autorisé à le faire par le seul fait de notre existence comme journal catholique.

Le Canada ne tient aucun compte de notre déclaration, et s'en va répétant au cours de ses derniers articles, que nous nous substituons au pouvoir ecclésiastique, que nous ne devons plus lui faire la lecon au nom du clergé, etc.

Nous répétons pour deuxième et dernière fois que nous ne voulons d'aucune façon nous substituer au pouvoir ecclésiastique, que nous sommes seuls responsables de nos articles, et que nous n'avons point la mission de parler au nom du clergé.

mère a le droit naturel de la défen lre. Or, l'Eglise est la mère de tous es fidèles. L'Eglise et le clergé, c'est tout un pour nous. Voilà pourquoi nous avons relevé spontanément les indignités dont le Canada s'est rendu coupable; voilà pour-

A l'exception du quatrième, que quoi nous continuerons cette œuvre. Si le Canada persiste encore à faussement représenter notre attitude en cette matière, il ne nous restera plus que la ressource de lui appliquer les flétrissures réservées aux

> Il serait inutile de chercher à ré tablir, aux yeux du Canada, notre position vis-à-vis les autorités ecclésiastiques de notre diocèse. Le confrère a trop d'intérêt à exploiter la lettre de notre archevêque comme moyen d'affaiblir notre sôle aux yeux du public! Il ne comprendrait rien de ce que nous pourrions lui dire; et comprendrait il, qu'il cacherait encore à ses lecteurs, comme il l'a toujours fait, ce qui pourrait être à notre avantage.

Nons avons eu la consolation de voir que d'autres apprécient mieux notre position; cela nous suffit.

Les griefs du Canada à notre endroit se résument à cette phrase Nous sommes calomnies et notre pensee

En bien, voyons!

Le 31 juillet, le Canada commence un article par ce gros titre: Une attitude malheureuse.

De suite, l'attention du lecteur est éveillée, et il se demande : de qui est-il ici question?

Il suffit de lire les vingt premières lignes de l'article pour être fixé.--Il s'agit de Mgr Taché et des évêques canadiens-français. De fait, tonte la page est consacrée à l'appréciation du rôle de l'épiscopat français dans ce qu'il appelle l'évolution des partis | la question des écoles, et la première au Canada, et pour faire ressortir remarque est celle-ci; nous citons textuellement:

" Comme nous avons, maintes fois, eu l'occasion de le dire, les écoles catholiques du Manitoba ont été sacrifiées dans les élections générales de 1891. M. Tarte vient de démontrer jusqu'à l'évidence que cette opinion n'est pas erronée."

les écoles ont été sacrifiées par ceux dont on va faire le procès dans l'article, par Mgr Taché et l'épiscopat

Ce mot de sacrifiées qui évoque généralement de nobles sentiments, implique ici, de la façon dont il est employé, la faiblesse et la honte.

Voilà comment débute le Canada, Et l'on se méprend d'autant moins sur la signification de cette phrase, qu'antérieurement, comme le dit ce journal, il s'était déjà exprimé à ce sujet en disant formellement, avec M. Tarte, que Mgr Taché s'était rendu à "l'argument suprême que Sir John A. Macdonald serait battu si l'acte des écoles était désavoué," et qu'ainsi le vénérable prélat avait sa-

crisié nos écoles par intérêt de parti. Dans une lettre en date du 27 juin dernier, Mgr Taché interprétait nouveau, et l'avoir rapproché des cicomme nous les accusations de M Tarte - que le Canada a repris en sous-ordre-et l'archevêque de Saint-Boniface protestait ainsi:

" Il y aura bientôt cinquante ans, j'ai eu assez d'énergie, de volonté pour tout quitter en faveur des habitants du Nord-Ouest, et aujourd'hui j'aurais la pusillanimité pour des considérations d'un ordre inferieur, de risquer le salut des âmes des enfants de cette population! Non, Monsieur, ma volonté n'est pas affaiblie à ce point. Cette volonté est encore assez énergique pour me permettre de vous dire : il y a une calomnie véritable dans la manière dont vous avez parlé de moi."

C'est après cette énergique et digne protestation que le Canada répète des accusations qui sont de véritables ca-

N'y aurait-il que la seule phrase que nous venons de disséquer, que notre article du 9 ult serait amplement justifié? Hélas! Nous avons bien d'autres choses.

Le Canada a des prétentions à l'é

Pour donner du ton à sa thèse, il voyage dans le domaine de l'histoire, appelle à son secours les tribulations des peuples étrangers, et en passant, il tire sa morale. Ainsi,

" Quand les chefs ecclésiastiques se consient à des rois égoïstes, à une noblesse corrompue, ou aux politiciens ambilieux, la foi est menacée."

Pensez-vous que le lecteur, déià prévenu qu'on est en train de faire le procès du clergé canadien-français sur une question d'actualité comme celle des écoles, pensez vous que ce lecteur ne fera pas de suite, à première vue, l'application de cette phrase aux chefs ecclésiastiques de

son pays? Admettons toutefois que sa pensée puisse hésiter. Elle n'hésitera plus quand ses yeux tomberont sur ce passage:

" Nous constatons au Canada une tendance trop prononcée, de la part de notre clergé, à mettre une foi implicite dans les promesses de politiciens souples et habiles. par des politiciens peu scrupuleux, nos évéques, en laissant sacrifier nos droits, perdent le respect que la population doit avoir pour les chefs de la religion. L'effet est dé-

L'on y trouvera l'acte d'accusations le plus positif et le plus direct que l'on puisse imaginer contre l'épiscopat français du pays. Pour plus de clarté, nous en donnons la formule :

" Notre clergé se confie trop aux politiciens ambitieux, souples et habiles. Nos évêques se font duper par ces politiciens peu scrupuleux, ils laissent sacrifier nos droits, perdent ainsi le respect de la population. L'effet est désastreux pour la foi."

Voilà le triste rôle attribué par le article. Canada à notre clergé. Quel contraste, s'écrie notre publiciste, avec le clergé irlandais et le clergé amé-

" Ces clergés jouissent du respect des peuples parceque jamais ils ne se rangent lu côté du gouvernement et de la burcaucratie contre les intérêts du peuple conflés leurs soins. Ils évitent les intrigues et les complots de parti.....Pour eux les droits et les libertés du peuple sont audessus des considérations de parti.....'

Parlant du clergé irlandais d'Ontario, le Canada dit :

" Ils demandaient justice pour les leurs lls s'appuyaient sur l'élément catholique et faisaient appel à la raison du peuple, Leur conduite ouverte, patriotique, brave, leur a attiré la sympathie et le respect de la grande majorité de la population."

Il termine en faisant du persif-

" Cette résistancea amenée des ré sultats bien plus satisfaisants que la diplomatie de Mgr. Taché.

" La confiance, la sympathie, et l'appui du peuple sont des armes de résistance bien plus puissantes que les intrigues et es promesses " privées mais solennelles.

Nous n'entreprenons pas ici de discuter les événements historiques auquels le Canada fait allusion. Nous pourrions, par exemple, faire remarquer que sur une question fort im portante le clergé irlandais à dû faire la leçon au peuple, et le rappeler aux devoirs de la justice: Il condamna le fameux " Plan de Campagne" connu sous le nom Boycotting.

Un travail de ce genre nous con. Quelle est la pensée qui se trouve | duirait trop loin. Il nous faut pren au fond de cette phrase? C'est que dre les assertions de la feuille d'Ottawa, telles qu'elles, et en dégager sa pensée.

Après avoir lu les extraits que nous avons cités, nul ne peut se méprendre sur cette pensée.

En mettant en relief l'action de clergé irlandais, tel qu'il l'entend le Canada veut manifestement faire ressortir l'inaction, l'impuissance, la noblesse, les intrigues, les complots et la partisannerie du clergé canadien-français; et autant le clergé irlandais mérite de gloire pour son action, autant l'épiscopat français mérite la réprobation pour son incurie et sa courtisannerie.

Il nous semble que l'on n'a pas souvent parlé plus mal du clergé au Canada. Nous ne craignons pas de renvoyer nos lecteurs à notre article tations que nous venons faire, ils jugeront sans hésiter que nous n'avons ni "calomnié le Canada," ni travesti sa pensée."

Et les neuf chapitres qu'il vient d'achever pour s'expliquer, ont-ils ment sociale que l'on devrait favoriamélioré sa position?

Non! C'est la même thèse qu'il soutient, avec plus de développe-

Dans sa conclusion, il répète les mêmes accusations en ces termes : " Combien plus admirable aurait été la conduite du clergé canadien si, dans cette grande et solennelle circonstance, i se fût élevé audessus des intérêts mesquins des partis politiques, pour ne chercher que le triomphe de la justice, du droit la société généralement.

N'est-il pas agaçant de toujours ntendre ce monsieur parler, à des hommes comme ceux dont se com pose l'épiscopat canadien, de justice, de droit, de religion et d'intérêts supérieurs aux mesquins calculs des partis politiques?

L'envie vient naturellement de rechercher à quel mobile il peut bien obéir lui-même. La trouvaille dit en toutes lettres que, s'il entraprend de nous répondre, c'est surtout à cause du tort qui pourrait résulter pour son parti de son silence. En voilà donc un qui méprise, à sa façon, les mesquins intérêts des par-

Mais écoutez! Ce ne sont plus des accusations que vous allez entendre; ce sont des menaces :

" Pensez-vous pouvoir empêcher peuple de réfléchir, d'étudier les situations? pas senti le soufflet sanglant que leur infligeait leur clergé?"

"Ah! détrompez-vous, Monsieur du Manitoba! Parcourez les rangs du parti majorité de nos compatriotes, et vous entendrez des murmures qui vous feront trembler de crainte, vous entendrez des plaintes amères qui vous feront peur."

C'est à nous que le Canada a l'air

nos compatriotes. Trop facilement dupés nos épaules. Il n'est pas difficile de

Certes, nous ne nous faisons pas d'illusion, monsieur du Canada. Si nous avions pu en avoir, votre attitude les aurait fait tomber. Vous Rapprochons ces deux citations, ne pouviez pas terminer votre soidisant étude par des conclusions plus propres à justifier la dénonciation que nous avons faite de vos

> Nous avious pensé finir aujourd'hui ce débat. Mais il est probable que nons y reviendrons, ne serail-ce que pour faire ressortir la perfidie dont le confrère cherche à nous rendre la victime dans son dernier

L'INFLUENCE DES IDEES CHRETIENNES

Nous nous empressons de recueil ir le témoignage qu'un grand jour nal de Montréal vient de rendre à la

opulation catholique de cette citée. L'attitude de la Gazette, de Montréal, à notre égard, est généralement correcte. Mais sa qualité d'organe de la population anglaise et protestante l'empêche d'être soupçonnée de partialité quand elle nous rend des témoignages comme celui qu'on va

" Si l'on vent bien prendre en con sidération le chiffre de sa population et son importance industrielle, il faut reconnaître que la cité de Montréal a été exceptionnellement exempte des agitations ouvrières. De temps à autre, il y a eu, il est vrai, quelques grèves dans quelques unes des exploitations industrielles, mais nous avons eu le singulier privilège de n'avoir pas à regretter ces conflits violents et opiniâtres qui surgissent quelquefois entre les patrons et les employés, et qui mettent les classes en guerre les unes contre les autres. Dans notre opinion, l'on peut attribuer, sans crainte d'être contredit, ces résultats à l'influence de l'Eglise Catholique Romaine et aux relations intimes qui existent entre les associations ouvrières et le clergé pa-

Nous devons être bien reconnaissants à la Gazette de ce beau témoignage, mais nous l'invitons à réflé chir sur le fait qu'il constate.

Si les classes ouvrières catholiques savent ainsi respecter l'ordre, la paix et la justice, c'est qu'ils ont été élevés dans ces sentiments. Et cette éducation ils l'ont puisée à trois fo yers différents, mais reliés entre eux par des liens si intimes que la société catholique se sent privée d'air quand on lui interdit de quelque facon l'accès de l'un ou de l'autre : nous voulons parler de la famille, de l'Eglise

Sans les exemples et les conseils de la famille, l'église et l'école sont souvent impuissantes dans leur œuvre; mais, en retour, sans les enseignements de l'église et de l'école l'influence de la famille elle-même est insuffisante à prémunir l'homme con, du 9 ult. Après l'avoir parcouru de tre les dangers de la vie. Et l'école sans la famille et l'église devient plutôt un foyer de perdition que de salut pour l'homme et la société.

Quand donz, les catholiques réclament l'instruction religieuse dans l'école, ils font une œuvre éminemser plutôt que prohiber. Et quand l'on prétend qu'en faisant une part des deniers publics aux écoles catholiques, c'est accorder au culte catholique des subventions d'Etat, l'on dit

une fausseté manifeste. L'Etat, dans ce cas, paie simplement pour les services que l'école, et l'enseignement religieux qu'on y donne, rendent à l'Etat lui-même, à

Nul ne peut soutenir que le maintien de l'ordre public, la paix et la justice, les bons rapports des ouvriers entre eux et avec leurs patrons, le privilège pour une grande ville comme Montréal de n'être point exposée aux crises et aux désastres qui accompagnent les agitations ouvrières, ne soieut un bien public, un bien dont toute la nation, sans distinction de croyances, profite directen'est pas difficile à faire. Il nous ment. Au lieu de ruines, elle récolte la prospérité, qui procure à la société comme à l'individu des jouissances honnêtes et légitimes.

Or, nous le répétons, si l'ouvrier catholique devient ainsi un facteur puissant de la prospérité publique, c'est qu'il a trouvé dans l'école, aux jours de sa jeunesse, un auxiliaire de l'église et de la famille ; c'est que ces trois foyers ont su, non se neutraliser, mais concourir dans l'œuvre que tout système! d'éducation doit avoir pour but : donner une instruction convenable dans l'ordre des connaissances humaines, mais former avant tout, des caractères, libéral, informez-vous auprès de la grande des hommes, des chrétiens sincères et pratiquants.

-" De Québec à Victoria," le dernier ouvrage de l'hon. juge Routhier, est en vente chez M. M. A. de faire ses confidences. En réalité, Kéroack, volume de 392-in-8. Mais l'enfant qui voit outrager sa relativement à des questions sacrées pour c'est d'autres qu'il vise par dessus Très bien imprimé. Prix \$1.00. 4i 2i-13-9

Nouvelles Politiques

Le gouvernement actuel de la province de Québec fait des écono-

Sous le gouvernement précedent, des subsides considérables avaient été accordés à de nombreuses compagnies de chemin de fer, la plupart nées sous le souffle de la spéculation, et incapables de construire ciens. elles-mêmes les voies pour lesquelles elles avaient obtenu leurs chartes.

Tout le délai nécessaire fut donné à ces compagnies pour leur permettre de commencer l'exécution de

Cependant, plusieurs de ces compagnies ne firent aucun effort pour mériter les subsides.

A la dernière session, on leur accorda un nouveau délai et il fut décidé que les subsides seraient retranchées à toutes les compagnies qui, au ler septembre 1893, n'auraient pas fait rapport de leurs opérations. Or, à cette date, toute compagnie qui ne s'était pas conformée à la loi,

'est vue priver, par un ordre en conseil, des subsides qui lui avaient été promis. La province de Québec se trouve ainsi soulagée d'obligations s'éle-

L'EXPOSITION DES ECOLES CATHO-LIQUES A CHICAGO

vant à près de trois millions.

L'hon. M. de LaBruère, président du conseil législatif à Québec, de retour de Chicago, écrit ce qui suit au sujet de l'exposition scolaire de Qué-

" L'exposition scolaire de la province de Québec....ne consiste pas seulement, comme plusieurs de ses voisins, en un grand nombre de photographies des maisons d'écoles et collèges de la province; au contraire, elle est réellement ce que doit être une exposition scolaire; l'observateur qui la visite peut examiner les devoirs des élèves, les corrections des professeurs, les travaux de tous genres, se rendre compte des méthodes employées par les différentes institutions, comparer, et partant, connaître le véritable état de l'instruction publique."

· C'est en cela qu'elle l'emporte en intérêt sur plusieurs autres, et, après l'exposition de la France, c'est une des plus complètes et des plus intéressantes que l'on puisse examiner

" Aussi les visiteurs que la question d'éducation intéresse spécialement s'empressent-ils de se rendre à notre exposition, et de manifester

leur satisfaction en termes non équivoques..... "Notre exposition scolaire fait honneur aux maisons de haute éducation qui ont récondu à l'appel qui leur a été fait, et à nos écoles primaires, surtout celles qui sont sous le contrôle des congrégations religieuses '.....

NOS COUVENTS

L'antrefilet suivant fait en ce moment le tour de la presse :

"Le Methodist, de Boston, dit que la moitié des filles protestantes qui sont placées dans les couvents cathoiques sont envoyées là comme un protêt contre les notions relâchées et les pratiques pernicieuses des filles de la société américaine.' Que ce soit intentionnellement ou non, le Methodist a payé là un beau tribut d'éloge à l'influence morale des convents catholiques sur leurs élèves."

Nouvelles Religiouses

M. l'abbé Arthur Béliveau, fils de Madame Veuve J. B. Béliveau, de cette ville, sera ordonné prêtre an Grand Séminaire de Montréal, le 24

Le service anniversaire de l'hon. sénateur Girard a été chanté lundi à la cathédrale.

NOS BANQUES

Les gains nets des banques canadiennes, sur leur capital payé, ont été comme suit l'année dernière.

Ce petit tableau est des plus intéressants pour nos hommes d'affaires. On remarquera que la Banque d'Hochelaga, qui a une succursale à Winnipeg, y occupe le premier lang :

Trader's Bank of Canada Banque Impériale du Canada....... 8.14 Banque Canadienne du Cammerce.... 7.70 Banque du Dominion.... Banque des Marchands du Canada.... 6.99 Banque Union du Canada Banque des Cantons de l'Est. Standard Bank of Canada..... Banque de Québec Banque d'Hamilton.....

Banque d'Hochelaga.....



Saint-Boniface.

AVIS.

La place de Chef de Police de cette Ville étant devenue vacante, le Conseil recevra d'ici au 22 Septembre courant, les demandes de toutes personnes qualifièes qui désireraient remplir cette fonction. Pour les détails, s'adresser au soussigné. Saint-Boniface, 8 Septembre 1893.

THÉO. BERTRAND, Secrétaire-Trésorier.

jno 19-7

Démangeaison chez l'homme et tous les animaux, guérie dans l'espace d'une demi-heure, par la lotion sanitaire de Woolford. Elle n'a jamais manqué. Garanti

par tous les pharmaciens. -Lininent anglais pour éparvins, fait ou disformités sèches, molles ou calleu- et de la Gorge, et qui guérit radicaleme entorses, maux de gorge, toux, etc.

-Rhumalisme guéri en une journee :-Le remède "South American Rhumatic Cure" pour rhumatismes et névralgie, guérit radicalement dans un à trois jours. Son action sur le système est remarquable bre et votre adresse. Mentionner ce jouret mystérieuse. Le mal disparait sans dé- nal. W. A. Noves, 820 Powers' Block, Rolai. La première dose soulage heaucoup. 75 cents. Garanti par tous les pharmaciens.

-Rebecca Wilkinson, de Brownsvalley, Ind., dit : "Je souffrais depuis trois ans des nerfs, de faiblesse d'estomac, de dyspepsie et d'indigestion, au point que ma santé ètait compromise. J'achetai une bouteille du remède "South American Nervine qui me fit plus de bien que pour \$50 de soins médicaux. Je conseillerais à toute personne faible d'employer ce remède précieux et agréable. Je considère que c'est la médecine la plus merveilleuse qui soit au monde." Faites l'essai d'une bouteille, Garanti par tous les pharmaciens.

Argent a Preter

PROPRIÉTÉS DE VILLE

ET FERMES AMÉLIORÉES. Credit Foncier Franco-Canadien.

433 RUE PRINCIPALE, WINNIPEG. J. A. McINNIS,

JOSEPH LECOMTE. 3m 2-8-93

La Consomption Guerie.

Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consomption, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthdisparaltre chez les chevaux toutes bosses me et toutes les Affections des Poumons ses, éparvins sanguins, jardons, calus, la Débilité Nerveuse et toutes les Maladies Nerveuses; après avoir éprouvé ses remar-Epargnez \$50 en faisant l'essai d'une quables effets curatifs dans des milliers de Garanti par tous les pharma- cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaître aux malades. Poussé par le désir de soulager les souffrances de l'humanité j'enverrai gratis à ceux qui le désirent, cette recette en Allemand, Français ou Anglais, avec instructions pour la préparer et employer. Envoyer par la poste un tim-

MULVEY & ROYAL, AVOCATS, : PROCUREURS, : ETC.

BUREAUX: AUDESSUS DU MAGASIN DE MM. RICHARD & CIE.

WINNIPEG. C. H. ROYAL.

6m 19-4 POUR CHICAGO.

BILLETS DE PASSAGE A BAS PRIX POUR L'EXPOSITION DE CHICAGO PAR LE NORTHERN PACIFIC:-Le et après le 12 août des billets seront vendus à toutes les stations de Manitoba pour aller à Chicago et revenir dans les tronte jours de la date du billet aux taux suivants: - Brandon, \$30.05; Wawanesa, \$30.05; Baldur, \$29.75; Miami, \$27.65 Portage - la - Prairie, \$29.10; Winnipeg,

\$27.70. Ces billets seront bons sur tous Pour plus d'informations s'adresser aux bureaux de la compagnie.

H. SWINFORD, 4i 16-8 Agent général.



NOUS NOUS PREPARONS

A OUVRIR **Grand Assortiment**

POUR LE COMMERCE AUTOMNE ED'HIVER

- DANS LES -

Habillements d'Hommes et Garçons, Fournitures, Casques, Chapeaux et Fourrures.

Nous désirons attirer l'attention de ceux qui envoient leurs enfants aux écoles que nous avons actuellement en



Habillements pour enfants d'école,

valant \$1.00 en montant

valant \$1.00 en montant

Habilllements pour garçons, valant \$2.00 en montant Habillements pour adolescents. valant \$4.00 en montant

Pantalons pour enfants, valant 50 cts en montant

Pantalons pour garçons, valant 75 cts en montant Pantalons pour adolescents, valant \$1.06 en montant

Habillements pour hommes. valant \$3.00 en montant

CHEVRIER,

Pantalons pour hommes,

MAGASIN BLEU, 434 Rue Principale,

WINNIPEG.

N. H. HOUDE, MARCHAND DE GRAINS,

Farines, Son, Gru, Etc., Etc. AVENUE PROVENCHER, ST. BONIFACE.

Ayant fait l'acquisition du magasin de M. ADOLPHE TURNER, j'espère que le public me continuera le patronage qu'il a si libéralement accordé à mon prédécesseur. Je ferai tous mes efforts pour donner satisfaction.

VENEZ ME FAIRE UNE VISITE.

TOUJOURS AU MEME POSTE.

NAP. H. HOUDE,

BOÎTE 226, SAINT-BONIFACE, MAN

LES ECOLES CATHOLIQUES DE QUEBEC A CHICAGO

Le Church Progress, de Saint-Louis, publiait à la date du 12 du mois dernier, un long article sur l'exposition scolaire de la Province de Québec à Chicago. Nous prenons dans la Vérité de Québec, l'analyse et les reproductions qu'elle fait de cet article.

C'est une répétition, si l'on veut, des éloges et des appréciations raisonnées que nous avons déjà publiés à ce sujet. De plus, l'article est long, et nous pressons cependant les esprits sérieux de le parcourir.

méthodes sont trop fortement agitées | tions pour les sourds-muets, 2 jardans notre pays à l'heure actuelle dins de l'enfance, ce qui fait un topour y rester indifférents.

L'opinion publique n'a pas toujours à sa portée les moyens d'appré cier justement des questions complexes comme l'est la question de l'ébonne foi, qui désire le progrès avec sincérité, par les voies de la justice, s'il manque de renseignements, saura trouver dans les éloquents témoinotre système d'école, nos maisons d'éducation, nos communautés religieuses, et nos maîtres, des raisons péremptoires d'adhérer plus fortement que jamais à ce système et à ces institutions qui ont fait notre force dans le passé, et grâce auxquels notre pays recueille cette année même, à l'exposition colombiemme, une gloire indiscutable, et l'une des plus nobles que l'on puisse imaginer, puisqu'elle est d'ordre intellectuel

" L'auteur de l'article commence par faire l'éloge de l'esprit de justice et d'équité qui est le trait caractéristique des lois scolaires des provinces de Québec et d'Ontario. Il cite même le texte de la loi de notre province qui assure à la minorité protestante ses écoles séparées. Cette loi, dit notre confrère américain, constitue la législation scolaire la plus large qui ait jamais été admise bec, une province de l'Angieterre !" nations des paysages et des res. laire." Puis, il en conclut, assez naturellement, que parler d'annexer la province de Québec où il existe tant de liberté scolaire, aux Etats-Unis, où dans les détails de cette exposition ici en fait d'éducation et exaltent le il en existe si peu, c'est une absurdi-

té sans nom. Le Church Progress continue ainsi: " La province de Québec est catholique. La province d'Ontario est protestante. Ces provinces ont leurs expositions dans le palais des arts libéraux l'une contre l'autre. Je voudrais qu'il me fût possible de conduire chaque homme, chaque femme et chaque enfant de cette magnifique république à travers ces deux expositions, afin que tous fussent en état de saisir la supériorité de Québec dans toute sa force et dans tous ses détails, supériorité que proclament sans bruit, mais avec eloquence, chaque lettre, chaque chiffre, chaque coup d'aiguille dans ce superbe étalage. Enlevez de l'exposition d'Ontario les travaux qui viennent des catholiques, et la pauvreté de ce qui reste ne parle guère en faveur de ses facilités scolaires. Quelques chiffres me donneront raison. Il y a, dans la province d'Ontario, 5,876 écoles publiques protestantes. Ces chiffres ne comprennent pas les jardins de l'enfance, les académies, les lycées, les écoles spéciales. En un mot, il s'agit des écoles du peuple. Dans la même province, il y a 289 écoles catholiques séparées. En bien! dans le catalogue de l'exposition scolaire d'Ontario, je trouve vingt pages et demie consacrées à l'explication dé-5,876 écoles publiques protestantes.

que cette seule institution." Progress s'occupe ensuite de la pro- Canada les édifices somptueux et les vince de Québec. Il dit:

"La population de la ville de Montréal renferme environ trois ca-

avantage. Les catholiques ont à elle n'est égalée," affirme t-il. Le pourvoir à trois fois plus d'enfants dessin des élèves des Frères excite Chicago, à son journal l'Evénement : que les protestants, et pour le faire, | également son admiration. Il menils n'ont que la même somme d'argent. Maintenant, faisons des comparaisons appuyées sur les s:atistiques que nous fournit l'exposition venant d'un de leurs établishments colombienne. Sous le cont ôle des Il y a des centaines de tableaux dans commissaires catholiques de Mont- la galerie des beaux arts qui ne réal, il y a 35 écoles. Ces écoles valent pas la plupart des jolies choses New York en compte plus encore, sont maintenues par les taxes scolaires versées par la population catholique. A part cela, il y a dans la ville de Montréal des institutions catholiques indépendantes comme suit: 1 université, 3 séminaires, 1 école normale, 3 collèges, 7 académies, 2 écoles modèles, 1 école d'arts et manufactures, 1 école de réforme, 1 orphelinat industriel, 9 écoles de Les questions d'éducation et de grammaire, 5 écoles-asiles, 1 institutal de 37 établissements d'éducation soutenus par les catholiques, à part ceux qui sont maintenus par la taxe scolaire. (Nous croyons que notre confrère en a omis quelques-uns, comme l'institut des sourdes-muettes et l'institut des aveugles). Voici ducation de la jeunesse; elle peut fa- donc une ville ayant une population cilement s'égarer. Mais l'homme de de 216,650 âmes De ce nombre, 162,984 sont catholiques et 53,666 sont protestants. Les catholiques ont 72 établissements d'éducation, depuis le jardin de l'enfance jusqu'à l'université. Les protestants n'en gnages que recoivent en ce moment ont que 20. Ainsi les catholiques, avec trois fois plus de population et la même somme d'argent que les protestants, soutiennent quatre fois

> "L'exposition des établissements scolaires protestants de la province de Québec est tellement maigre qu'elle ne vaut pas la peine que l'on s'en occupe. La province de Québec avait recu 1,700 pieds carrés d'espace. Les écoles protestantes ne couvrent pas 125 pieds carrés. Cependant, si la proportion était ce biles produits de la plume, du crayon, du pinceau, et de l'aiguille. Les merveilles de la flore canadienne, réusources de cette région. Ah! c'est un nouveau triomphe pour l'éducation catholique. Je voudrais entrer dénigrent tout ce que nous avons scolaire de Québec. Elle en est système des Etats-Unis, les cathoy sont si nombreuses que je dois me contenter de mentionner les choses remarquables.'

plus d'écoles.

L'écrivain du Church Progress constate ensuite que les travaux scolaires de l'exposition de la province de Québec sont fournis par des écoles dirigées par environ dix-huit communautés religieuses et par quelques écoles laïques. "Je n'ai pas besoin de dire, ajoute-t-il, que les travaux des écoles congréganistes | Nouvelle-Angleterre, dû à la plume sont supérieurs à ceux qui viennent | de Frank P. Bennet, qui a fait une des écoles dirigées par des laïques. Ce ne saurait être autrement. Pour moi, c'est un axiome psychologique, que l'âme qui n'est pas entravée par des affections naturelles est plus apte à élever les âmes qui lui sont conflées. Or l'instituteur laïque est lié en quelque sorte à la terre par les sou- érigées dessus. Il y a à peu près un cis de la vie, par l'amour qu'il a mois, j'ai acheté une ferme de 70 pour sa femme et ses enfants. Tan dis que le religieux est aussi libre dans la ville de Freedom, Maine, que l'oiseau. Il n'a qu'une occupation : l'éducation. Il n'enseigne pas fermes dans les envirous de celle aujourd'hui pour se marier demain, et pour se lancer dans les affaires ensuite. Il enseigne pour l'amour du Christ; le laïque, pour gagner de l'argent. S'il y a des exceptions à cette règle, elles ne servent qu'à établir la loi générale."

Notre confrère s'appuie encore ici

sur des chiffres officiels. "Je trouve, taillée des travaux exposés par ces dit-il, par le rapport des commissaires des écoles catholiques de Dans ce même catalogue, l'énumé. Montréal, que, dans l'institution ration complète des travaux des 289 sous la direction de profe seurs écoles catholiques séparées exige laïques, les directeurs reçoivent de huit pages et un quart. C'est-à-dire | \$800 à \$1,500 par année; les proque les écoles profestantes sont vingt | fesseurs de \$400 à \$1,000. Par le fois plus nombreuses que les écoles même rapport, je constate que dans lement M. Durnerin en a fait une catholiques, et cependant, elles n'ont | les écoles dirigees par les Frères des besoin que de deux fois et demie Ecoles chrétiennes, les directeurs fortunes écroulées, une baisse excesplus d'espace dans le catalogue offi. reçoivent \$550 par année, et les sive des valeurs en actions, une gène ciel pour faire connaître par le dé- frères professeurs, \$250. Et cepen- générale, un avenir peu rassurant. tail les travaux qu'elles exposent. dant ce sont ces mêmes frères, avec Des actions cotées il y a deux mois Maintenant, que n'importe quel tri- un misérable salaire de \$250 par an- à 250, sont tombées au pair ou à peu bunal saus préjugés décide laquelle née, qui out envoyé à Chicago les près. Beaucoup d'autres sont tomde ces deux classes d'écoles accom- travaux qui font de l'exposition de bées au-dessous du pair. Il y en a faire vos achats d'automne et d'hiplit réellement l'œuvre de l'éduca- Québec un vrai triomphe. Tandis tion du peuple. Allons plus loin, que les instituteurs laïques, qui re-Les 5,876 écoles publiques protes- coivent de \$400 à \$1,000 par année, tantes ont envoyé à l'exposition 375 ont envoyé des travaux qu'on aurait échantillons de travaux scolaires, et mieux fait de ne pas expédier ici, les 289 écoles catholiques séparées, pour la plus grande partie. Ce se-234 échantillons! Cela n'a pas be- rait fort à désirer que tous les comsoin de commentaire. Ces chiffres missaires des écoles catholiques de seraient éloquents même pour un Montréal pussent venir, en corps, à Cafre ou un naturel de l'Australie. l'exposition colombienne, afin de L'Institut de LaSalle, de Toronto, constater quel rendement ils redistance tout simplement tous les coivent d'une dépense de \$400 à autres concurrents d'Ontario. Les | \$1,000 par année, mis en comparaitravaux envoyés à Chicago par cet son avec les travaux exécutés dans Institut sont supérieurs à tous les une classe dirigée par un frère ne autres travaux scolaires de l'exposi- recevant qu'un salaire de \$250 par tion d'Ontario. Toutes les écoles année. Je suis certain que l'on renpubliques de la ville de Hamilton | verrait les 99 centièmes des travaux n'exposent pas autant de travaux expédiés ici par les écoles catholiques laïques. On m'a dit que cer-Après avoir ainsi rendu justice taines de ces écoles laïques de Monaux écoles catholiques d'Ontario et tréal sont considérées comme la perconstaté leur supériorité incontesta- fection même. J'ai vu quelquesble sur les écoles protestantes de la uns des travaux qu'elles ont envoyés même province, l'écrivain du Church | ici. Ainsi, me suis-je dit. même au jolis parterres servent à cacher le

L'écrivain parle ensuite de la caltholiques contre un protestant. Les ligraphie des élèves des Frères. protestants constituent la classe de L'écriture, dit-il, est portée à la haubeaucoup la plus riche. Leurs taxes | teur d'un des beaux arts dans leur scolaires forment un montant total Académie commerciale de Québec égal au montant total des taxes sco- et le pensionnat du Mont Saintlaires versées par la population ca- Louis, à Montréal. " Dans aucune tholique Cela leur donne un grand autre exposition scolaire, à Chicago, dres."

néant de l'intérieur."

vu, dit il, un volume de printures que l'on trouve dans ce volume."

va causer une douce émotion à M.

" Le collège de Saint-Viateur, Joiette, fait une exposition très digne de mention et très complète (a very creditable and comprehensive display) font, au moyen de plusieurs volumes de travaux de classe. Les travaux classiques sont très bons, ainsi que les études sur la philosophie et la zoologie."

Ainsi, le seul collège classique de notre province que l'écrivain mentionne, d'une manière spéciale, c'est précisément ce collège de Joliette que M. Fréchette a travaillé, pendant des semaines et des mois, à couvrir de ridicule!

Le correspondant du Church Prodes aveugles, sous la direction des Sœurs Grises de Montréal, travaux qu'il trouve " très intéressants." Il mentionne ensuite les Sœurs de Sainte-Croix, et les Sœurs de Sainte-Anne. "Et je pourrais, dit il. condes écoles dirigées par les communautés religieuses.'

Puis il termine son compte rendu comme il l'avait commencé : "Après tout ce que je viens de dire, quel homme sensé croira que des gens traités avec tant de justice renonceront à leurs libertés scolaires pour se soumettre à un gouvernement qui leur fera soutenir des écoles non qu'elle devrait être, elles auraient | confessionnelles auxquelles ils prédû occuper 575 pieds carrés. Mais ferent ne pas envoyer leurs enfants. quelques semaines. ses écoles catholiques y sont. Des Pourquoi ne pas régler la question volumes et des volumes de travaux scolaire en ce pays comme on l'a magnifiques sont entassés sur les réglée au Canada? Pourquoi l'artables. Les murs sont tapissés d'ha- gent que les catholiques des Etats-Unis donnent maintenant pour le maintien d'écoles publiques ne serait-il pas remis à des commissaires nies par des enfants catholiques d'écoles catholiques pour le soutien dans de vastes herbiers, sont là pour des écoles catholiques? C'est ainsi de Qu'Appelle sont arrivées ici jeudi proclamer les beautés de la terre qui que l'on fait au Canada, dans la soir, en route pour Chicago. La les a produites. Les rivières et les province catholique de Québec et Révde Sœur Lasisseraye conduira îles, les cités et les villes du Canada dans la province protestante d'Ondans aucun code. Et c'est là la loi catholique, moulées par des mains tario." C'est la solution la plus de la province catholique de Qué catholiques, sont là pour parler aux simple du prétendu problème sco-

> Ainsi, pendant que nos soi disant réformateurs scolaires du Canada digne. Mais les choses excellentes liques éclairés de là bas admirent nos écoles congréganistes et soujouissons!

LA DEPRECIATION DES PROPRIE-TES AUX ETATS-UNIS

Le Boston Herald, dans un de ses derniers numéros, publie un article sur les fermes abandonnées de la étude soignée de la question.

" De prix des fermes, écrit M. Bennet, diminue toujours. Nonseulement elles ne se vendent pas le prix de leur valeur réelle, mais dans plusieurs cas, elles ont été vendues peine la valeur des constructions acres en excellent état de culture pour la somme de \$800. Toutes les que j'ai achetées sont en vente à des prix ridicules."

M. Bennet a constaté que les trois quarts des habitants des fermes abanlonnées de la Nouvelle-Angleterre habitent maintenant les villes manufacturieres.

LA CRISE AUX ETATS-UNIS

M. G. Durnerin, autrefois de Saint-Pierre, Man., et maintenant de Chicago, était ici la semaine dernière. 000 de briques chacun, et MM. Parlant de la condition des affaires Rourke & Cass audelà d'un milion. à Chicago et aux Etats-Unis générapeinture très sombre. Beaucoup de qui n'ont plus cours. Ce témoignage de M. Durnerin

nous confirme ce que la presse nous communique. Ainsi, la Patrie du 31 ult, publiait la dépêche suivante : " Une grande excitation régnait à

Chicago.

Les ouvriers sans travail paradaient dans les rues depuis plusieurs jours, et hier, le maire Harrisson a ordonné à la police de disperser toute procession ou tout rassemblement d'ouvriers.

Dans la matinée, environ 2,000 faméliques, qui étaient pour la plupart des Polonais, des Bohémiens et toire. Le public est cordialement des Italiens, se sont réunis près du invité. L'entrée sera gratis. monument de Colomb pour écouter les discours incendiaires que leur faisaient certains orateurs.

Hier après-midi, 5,000 ouvriers se sont réunis de nouveau pour entendre Henry George, Tommy Morgan et autres.

La police a tenté de disperser la fruits! première assemblée, et pendant une demi-heure, on dut se battre à coups de pierres et de bâtons. Mille hommes de police ont été

mis sur pieds pour résister aux émeutiers Dans l'émeute d'hier, un grand a grand marché chez C. A. Lemieux,

On s'attend à de nouveaux désor- C'est la place pour les fruits de table

De son côté, M. Joncas écrit de

"Le nombre d'ouvriers sans outionne aussi les travaux des élèves vrage est très considérable dans des Sœurs de la Congrégation. ' J'ai tontes les grandes villes américaines, et l'on craint des troubles sérieux si la situation ne s'améliore promptement. A Chicago 75 000 hommes au moins sont sans emploi. et partout les affaires semblent para-Voici maintenant une phrase qui lysées. Les chantiers et les moulins du Michigan se ferment, les fabricants dans presque toutes les lignes limitent leur production, et de l'argent retournent au pays en grand nombre. Vous ne pouvez du cours entier des études qui s'y trop conseiller à nos gens dans l'Evénement, de rester au Canada, car dans le moment surtout, ils ne rencontreront ici que déceptions et mé-

CONGRES NATIONAL

Dimanche, après les vêpres, quelques membres de l'exécutif du congrès national sont allés à Saint-Vital où il a été procédé à la formation d'une branche locale du congrès. L'hon. J. E. P. Prendergast, et MM. Goulet, jr., ont porté la parole.

Les officiers suivants ont été nommés :- Président, M. André Neault ; vice-président, M. Edouard Perrault; secrétaire, M. Pierre Dumas; conseillers, MM. Jos. Riel, Abraham St. tinuer ainsi à louer tous les travaux Mars, Martial Payette, Abraham Guay, Aimé Neault et Henri Martel. L'intention est, dit-on, d'établir des branches du congrès dans les autres

PERSONNEL

M. A. E. Versailles, étudiant en médecine, est parti lundi pour Montréal. Il sera de retour lans

MM. Roger Marion, William Lagimodière, Fidèle Mondor et C. A. Gareau sont partis vendredi pour l'exposition de Chicago.

Deux élèves de l'école industrielle ces enfants à l'exposition.

M. Joseph Dubuc, E. E. D., est revenu de sa promenade à Chicago et

M. et Mme J. E. Desgagnés, M. et Mme Zoël Desgagnés et Melle Desgagnés, des Eboulements, Qué., sont passés à Winnipeg cette semaine, en route pour Victoria. M. J. E. pirent après la liberté dont nous Desgagnés s'en va aider son fils, M. Zoël Desgagnés, à son établissement dans les environs de la capitale de la Colombie Anglaise.

> MM. Jean et Flavien' Couture, de cette ville, sont partis pour l'exposition de Chicago lundi.

> M. H. Béliveau, employé des douanes à Montréal, est en visite chez son gendre, M. Elmond J. Prince, de Lorette.

Chronique Locale.

-Les cours de l'école de médecine s'ouvriront le ou vers le 5 oc-

-C'est vendredi que l'on peut commencer à tuer légalement les poules prairie. -M John Ryan a acheté la ma-

nufacture de laine. Les opérations reprendent dans quelques jours. -Depuis longtemps les cultiva-

teurs n'ont pas été aussi souriants; car la perspective d'une récolte abondante est assurée. -A VENDRE :- M. H. F. Despars

priété de la rue Notre Dame à des conditions de paiement très faciles. -Les travaux de nos briqueteries tirent à leur fin. MM. Lamontagne et McCutchon ont fait environ 2,500.

offre en vente sa magnifique pro

--- Avantages extraordinaires d'acheter des marchandises sèches, hardes-faites, chaussures et four-

rures à bon marché. Voulant liquider mon stock sous le plus court délai, les marchandises seront offertes à réduction de vingt à quarante pour cent. Profitez de cet avantage le plus tôt possible pour ver, car le stock peut être vendu en

bloc d'un jour à l'autre.

F. E. VERGE, Saint-Boniface. —La "Fanfare Indépendante de St. Boniface" donnera mardi prochain, le 19 courant, au terrain de l'Exposition de St. Boniface, un grand pique-nique. Les recettes seront pour l'achat d'uniformes. Le soir il y aura dans la bâtisse principale, qui sera décorée pour la circonstance, un grand concert promenade, où la fanfare jouera les meilleurs morceaux de son réper-

-J'ai des fruits. Tu as des fruits. Il a des fruits. Nous avons des fruits. Vous avez des fruits. Ils ont des fruits. Oui, chez Lemieux, ils en ont des

J'ai eu des poires. Tu as eu des pêches. Il a eu des prunes. Nous avons eu des melons. Vous avez eu des raisins. Ils ont eu des oranges

nombre de personnes ont été bles- ancienne maison C. D. Anderson & Cie, 245 rue Principale, Winnipeg. et les fruits de conserve.

ANNONCE IMPORTANTE.

C. A. GAREAU

Vient de recevoir un assortiment choisi de Tweeds Anglais, Français, Ecossais et Canadiens pour Habillements d'Hommes, Garçons et Enfants. Ces vêtements seront faits SIIR COMMANDE les Canadiens venus ici pour gagner | à prix aussi bas que ceux de n'importe quelle maison de Montréal, Toronto, etc.

| Habillements | en Tweed C | anadien | | | | \$14.00 |
|---------------|--------------|-------------|---------|----------|---------|---------|
| 66 | en Serge Ble | eue pour l' | été | | | 16.00 |
| 66 | en bonne im | itation de | Tweed | Ecossais | | 17.00 |
| 66 | en véritable | | | | | 24.00 |
| Habit et Vest | | | | | | |
| | goût | | | | | 23.00 |
| 66 | en Serge No | ire de la | meiller | re quali | té avec | 0 |
| | 0 | ns suivant | | | | 30.00 |

Splendide assortiment d'Etoffes à Pantalons que nous pouvons faire à ordre pour \$4, \$5, \$6, \$7, \$8 et \$9.

Habillement magnifique en Tweed tout laine \$23, \$25, \$27 et \$28.

gress parle des travaux de l'Institut Jos. Lecomte, T. Bertrand et Roger Toutes nos marchandises sont d'excellente qualité. Voyez-les. Nous avons à notre service un tailleur de première classe.

Habillements tout Faits Nous avons les dernières modes, les meilleures qualités d'Etoffes et les plus bas prix.

Assortiment complet d'ARTICLES DE TOILETTE pour hommes; Vêtements de dessous de laine naturelle, Chemises de fantaisie, Poignets, Collets, Cols, pour tous les goûts. Nous avons un bel assortiment de Chapeaux. Du dernier goût et des meilleures manu-

Dans votre intérêt, venez voir nos marchandises et jugez de nos prix avant d'aller ailleurs.

REMARQUEZ L'ADRESSE:

C. A. GAREAU, 324 RUE PRINCIPALE, WINNIPEG,

Enseigne des Ciseaux d'Or, vis-à-vis l'Hôtel Manitoba.

Chronique de la Province.

5 Septembre-Attiré par les beau- 3ME PORTE COTE SUD DU BUREAU tés pittoresques du village de Saint-Norbert, le club des amateurs photographes de Winnipeg est venu nous visiter samedi dernier. Les bage en or et en argent et en composition. mais venus ici étaient émerveillés caise est sollicitée. ses fois. Le côté pratique de la New-York. chose sera une exhibition de ces photographics à Winnipeg, et tout probablement un article illustré sur

-Les Révérends Pères Trappistes doivent sous peu commencer la construction d'une chapelle en dehors du monastère où les dames seront ad-

un journal littéraire.

NAISSANCES

MANAIGRE-A Lorette, le 7 courant, l'éouse de M. Gédéon Manaigre, un garçon. 'épouse de M. Jean - Baptiste Lavoie, un

DECES

PHANEUF - A Lorette, le 6 courant, à âge de 14 mois, Cléophas, enfant de M.

LAMOTHE-A Varennes, Québec, dans le ours de la semaine dernière, à l'âge de 72 ans, Dame Aurélie Lamothe, mère de Madame Girard, veuve de feu l'hon, sénateur

Banque d'Hochelaga

INCORPORÉE EN 1874.

Capital autorisé. - - \$1,000,000 Capital payé, - - - - Fonds de Réserve, - -Bureau Principal: MONTRÉAL.

DIRECTEURS F. X. St. Charles, Ecr., Président, R. Bickerdike, Ecr., Vice-Président.

Charles Chaput, Ecr. D. Rolland, Ecr. A. E. Vaillancourt, Ecr. M. J. A. PRENDERGAST, Gerant.

AGENCES

Winnipeg, Man. Trois-Rivières, P. Q. Sorel, P. Q. Vankleek Hill, Ont. Joliette, P. Q. Valleyfield, P. Q. Rue Sainte-Catherine-Est, Montréal, O. Tessier, Gérant.

CORRESPONDANTS Londres, Ang. -Clydesdale Bank (Limited). Paris, France.—Crédit Lyonnais, la Société Générale et le Comptoir National d'Es-

New-York .- National Park Bank Boston. — { Third National Bank. National Bank of Redemption. Chicago.-National Live Stock Bank.

SUCCURSALE DE WINNIPEG Une succursale de cette Banque est maintenant en opération depuis Mars 1892.

NOES FATSONS DES AFFAIRES GENERALES DE BANQUE allouant intérêt sur dépôts spéciaux, payables à demande; nous escomptons du papier de commerce et faisons des avances sur garanties collatérales approuvées. Nous collectons avec soin aux Etats-Unis, au Canada et dans toutes les parties du monde

A DES TAUX MODÉRÉS, et nous faisons remise promptement. N.B.—C'est la seule Banque où tous les employés parlent français.

H. N. BOIRE,

Gerant, Winnipeg, Juin, 1893. 38-9-93

D. C. NILES, CHIRURGIEN - DENTISTE,

LICENCIÉ,

Extraction de dents sans douleur. Plommembres du club qui n'étaient ja- L'encouragement de la population fran-

des sites superbes, des charmants paysages qu'ils apercevaient pour la les personnes qui désirent des informations au sujet d'annonces feront bien première fois. Aussi en ont-ils fait de se procurer une copie du "Livre des annonceurs" de 300 pages à \$1.00 le vode la besogne. Votre humble cor- lume, Expédié franco sur réception du respondant s'est fait prendre une de- montant ci-dessus. Ce livre est une commie douzaine de fois dans l'espace pilation soignée du directoire des journaux de cinq minutes en conversation américains, les plus en vogue ; donne la avec une dame de sa connaissance circulation de chacun, nombre d'informations au sujet des taux et autres questions venue avec le club. Tout ce qui se rattachant aux annonces. Adresser était en vue a été pris de nombreu- Rowell's Advertising Bureau, 10 Spruce St.

HUGHES & HORN

(Successeurs de M. Hughes & Cie) Entrepreneurs de Pompes Funebres et Embaumeurs 470 RUE PRINCIPALE, WINNIPEG Vis-à-vis la Banque Commerciale,

Tout est de première classe. Ouvert à toutes heures.

T ES BAINS TURCS, RUSSES ET en gros et en détail. Venez et L'électriques du Clarendon guérissent jugez de la qualité et des prix LAVOIE-En cette paroisse, le 11 courant, la toux, le rhume, le lumbago, le l'homme la toux, le rhume, le lumbago, les rhumaest le triste héritier. Les bains du Clarendon sont les meilleurs du Canada, avec des professeurs spéciaux; plongeons 17x14; eau de source pure tempérée. Pour dames tous les avant-midi. Billets \$1.00; 6 billets pour \$5.00. Shampoo, bain et plon- cher, Rateaux, Wagons, Herses, geon, 50 cts. Une boutique de barbier est Charrues, Sleighs, Attelages à attachée à l'établissement.

CHEMIN DE FER

NORTHERN :: PACIFIC.

La Route la plus Populaire et la Meilleure

'EST, AU SUD FT A L'OUES' Convoi quotidien de Winnipeg avec

Char Palais, Char Dortolr, Char Satisfaction garantie. Conditions Refectoir Elegant, et Excellentes Voitures de Premiere Classe.

La ligne de Chars Réfectoires, la meilvoyageur à travers un pays intéressant, se s'adresser à moi à mon étal de raccordant à heure fixe avec les autres Saint-Boniface. lignes et lui procurant l'avantage de visiter les célèbres villes de Minneapolis, St. Paul et Chicago. Les malles et colis sont consignés pour tous les endroits à l'Est, sans embarras et sans retard. Pas d'examen des douaniers à subir.

BILLETS DE TRAVERSÉE POUR L'OCÉAN

Et Cabines pour aller et revenired'Angle terre et de tous les pays européens. Les meilleures lignes de navires transatlantiques sont représentées.

Désirez-vous aller quelque part au Mon-tana, dans Washington, l'Orégon ou la Colombie Anglaise, nous vous invitons d'une manière spéciale d'essayer notre ligne, qui peut indubitablement faire pour vous mieux qu'aucune autre. C'est la seule ligne directe par voie ferrée conduisant au Territoire de Washington.

Pour plus amples informations concernant les taux, etc., adressez-vous personnellement ou par écrit à l'agent de billets le plus rapproché, à tout agent voyageur de la compagnie, ou à

H. SWINFORD. Agent Général C. F. N. P., Winnipeg. CHAS. S. FEE,

Vins, liqueurs et cigares de choix. Cuisine de 1ère classe. Repas à toute heure. Prix modérés.

HOTEL BELLEVUE

Alfred Guimond, Proprietaire,

RUE OWEN, WINNIPEG.

VIS-A VIS LES BUREAUX DE FREE PRESS

ET DU BUREAU DE POSTE.

Pour pensionaires à longs termes, conditions spéciales. ALFRED GUIMOND.

BOUCHER,

Laisse savoir à ses pratiques et au public en général que pour Pâques il aura un assortiment complet de Viandes Fraîches: Bouf, Mouton, Lard, Veau, Agneau, Dindes, Oies, Canards, Poules, Bacon, Jambon, Tête Fromagée, Boudin, Saucisse, etc., etc. Tout sera de première qualité et au meilleur marché. A vendre

A vendre aussi : Machineries pour la culture : Moulins à Fau boufs, Harnais simples et dou-

des marchandises offertes.

Quarante paires de bœufs de travail, des vaches à lait. etc.

Il vient de m'arriver de Montréal un char de chevaux de trait. Sur le nombre il y a plusieurs juments portant poulain.

J'aurai pour le service des juments deux étalons de bonne race, l'un (léger) sera tenu à Saint-Boniface, et l'autre (pesant) sur ma ferme à l'Ile des Chênes.

J'ai aussi 1,000 arpents de terrain clôturées à l'Ile des Chênes. Tous ceux qui auraient des anileure route pour tous les points et mène le maux à mettre en pacage peuvent

J. B. LAUZON.

"Western Coal" (LIMITEE.)

SEULE AGENT DU CELEBRE

Bureaux, 391 Rue Main. WINNIPEG.

Coin des rues Dumoulin et Saint-Joseph SAINT-BONIFACE.

Les étrangers, les personnes de la campagne et tous ceux qui veulent 'oger dans une maison privée, trouveront clez Ma-dame Jean, à l'adresse ci-dessus, out ce qui est désirable comme confort et tran-Agent Général des voyageurs et des billets, quilité, à des prix modérés. C. F. N. P., St. Paul. Il y a une excellente étal Il y a une excellente étable pour les attelages de ceux qui viennent en voiture.

dosser ce costume.

chemin de fer corser la vraisemblance.

exemple.

-Patron, c'est du génie! -Tu trouves?

FANTASIO.

A Propos d'Agriculture FABRICATION DU FROMAGE

ET SES EXIGENCES L'émulation que l'on constate dans différents pays, ayant pour but d'obtenir les meilleurs produits, tant pour la fabrication du

commande actuellement la sé-

rager efficacement l'industrie lai-Les fabricants de fromage et de beurre peuvent être classés en trois catégories. D'abord les fabricants qui par tous les moyens en leur pouvoir, s'efforcent de produire le meilleur fromage et le meilleur beurre, et qui, après avoir atteint ce but prennent les moyens d'obtenir tous les renseignements possibles pour favoriser davantage cette industrie; ils ont de plus recours à des pratiques de fabrication pouvant davantage contribuer à augmenter la qualité du beurre et du fromage, au point de vue de l'exportation sur les marché étrangers. Ces fabricants doués d'une ambition bien justifiable ne craindront pas de dire à qui veut les entendre, que plus ils acquièrent de connaissances quant à la fabrication du beurre et du fromage, plus ils sont convaincus qu'il y a encore beaucoup à apprendre pour atteindre aussi près que possible à la perfection dans la fabrication de soins. de ces deux produits qui n'ont une valeur commerciale payante des arbres et des plantes, il est

mage qui se trouvent satisfaits tion est coûteuse quand on l'exé- tieux. Vous direz que l'abonen obtenant des produits de se- cute sur de grands arbres ou sur nement vaut de \$3 à \$4. Nous conde qualité, soit en beurre, soit une grande quantité de petits en fromage; pourvu qu'ils trou- arbres, toutes les arbres ne se vent des acheteurs, leur ambition prêtent pas également à cette ne va pas au-delà. Cependant, opération. Les terres légères, par ils ne tardent pas à s'apercevoir exemple, n'ont pas assez de con- Magasins de la Baie d'Hudson que la vente en est plus lente et sistance pour se conserver en qu'ils doivent se contenter de mottes autour des racines, si ce l'offre qui leur est faite d'un cen- n'est quand elles sont gelées. tin ou deux de moins que le prix | On ne doit donc planter en du marché, et même plus, quant motte que des arbres et des planau beurre qui n'est que médio- tes pour lesquelles on ne craint cre. Ils considèrent que l'aug- pas la dépense. On se sert pour mentation obtenue dans le prix ce genre de travail de la bêche de vente ne paie pas les précau- et de la pioche, en prenant toutes Dr Alex. F. D'Eschambault, tions à prendre pour obtenir du les précautions désirables pour fromage et du beurre de pre- arriver au but à atteindre. Si mière qualité. Ils ne tiennent c'est une petite plante, il faut enaucun compte de la vente tou- foncer deux ou trois fois la bêche. jours prompte, certaine et lucra- et n'enlever la plante qu'à la tive que procure la réputation quatrième fois; si le cultivateur | Heures de Consultations :- 8 hrs à 10 hrs qu'un fromager se fait de tou- ou le jardinier opère sur un arbre, jours fabriquer du fromage et du | il doit faire une tranchée autour

de fromagers qui, quoiqu'en pe- l'arbre qu'il est plus gros, et tit nombre, sont cependant une d'autant plus profonde que le pisource d'embarras et même une vot de l'arbre est plus long. vente de ce produit.

mage; tous ne sont pas portés, tion sur un autre arbre. par goût ou autrement, à y atta-

qualité.

progrès, le fabricant devra néces- ses feuilles et ses fleurs, amène sairement se livrer à de nom- ses fruits à maturité, comme s'il breuses expériences. Afin d'être | n'avait pas été transplanté. à la hauteur de sa position, comme fabricant de beurre, il de- se faire pendant l'été, lorsque les vra étudier et connaître tous les plantes sont dans un actif de véprincipes qui constituent les dif- gétation et que la sécheresse n'est laitière. La bonne tenue des tant de les transplanter avec leur aménagement des prairies et des | ne soit pas interrompue. port à l'alimentation des vaches | qu'ils ne sont pas transplantés en laitières ne doit lui être étranger, motte ; ce qui tient à ce qu'ils afin que par ses connaissances il sont constamment en état de vé- expédiées promptement. puisse rendre d'imminents ser- gétation. vices aux cultivateurs fournisseurs de lait, en les encourageant à bien améliorer les prairies, en leur enseignant à bien nourrir leurs bestiaux, et en leur donnant une foule de renseignements qui se rapportent de près comme | qu'il fera les battages cette année encore, de loin à l'industrie laitière. minot Argent Comptant. le fromager devrait être en constante relation avec eux, leur Lorette, 5 septembre 1893.

donner souvent ce qu'on pourrait -Minute. Tu vas d'abord en appeler une "causerie familière se rattachant tout particulière--Un costume de facteur de ment à l'industrie laitière," c'està-dire que les fromagers pour--Une idée que j'ai eue pour raient de temps à autre donner un plus grand développement De la sorte, ceux qui reçoivent aux renseignements fournis par ne se méfient pas de la ruse. Je les "assistants commissaires de fais payer cent sous en plus par l'industrie laitière" et par les conférenciers de la "Société d'industrie laitière," qui à chaque convention de cette société, laissent ample matière à discussion qui pourrait être soumise à l'attention des cultivateurs par les fromagers, pour l'avantage des cultivateurs.

Ces "causerie familières" de la part du fromager, seraient très profitables aux cultivateurs, en qu'autrement il ne lui serait pas possible de signaler à leur attention, sans paraître trop intéressé, fromage que pour celle du beurre, quoique nécessairement il ait en vue leurs intérêts tout aussi bien rieuse attention des fromagers et que le sien pour la fabrication du de tous ceux qui désirent encoufromage et du beurre de première qualité.

Si le fromager tient à tenir sa fromagerie sur un pied propre à y attirer des acheteurs qui paient le haut prix pour des articles de première qualité, tout ce qu'il pourrait enseigner aux cultivateurs tendrait nécessairement à ce but qui leur serait également profitable. A l'égard de cette industrie, comme pour toute autre industrie, le fromager devra toujours de plus en plus viser au perfectionnement pour ne pas être surpassé par d'autres fabricants pour la qualité de ses produits, soit en beurre, soit en fromage, ou les deux à la fois.

ARRACHER ET PLANTER LES PLANTES EN MOTTE

C'est une opération qui se pratique le plus généralement à l'automne et qui exige beaucoup

Pour assurer la bonne reprise

de l'arbre; cette tranchée doit Il y a une troisième catégorie être d'autant plus éloignée de

nuisance constante aux autres | Le défaut général qui d'ordi fromagers, de même qu'à l'in- naire se commet lorsqu'il s'agit dustrie laitière en général, parce de lever un arbre en motte, c'est que leurs produits peuvent être de ne pas écarter assez la bêche substitués quelquefois à d'autres du tronc de l'arbre. On en agit produits similaires, mais de meil- ainsi pour épargner du travail; leure qualité, sur les marchés mais le plus souvent ce but est étrangers, affectant par là la manqué, parce que la plante ou l'arbre dont les racines ont été Il n'est pas donné à tous les trop raccourcies, trop mutilées fromagers d'être très habiles dans ou brisées, ne reprend pas; il la fabrication du beurre et du fro- faut alors recommencer l'opéra-

Une partie des racines d'un cher autant de soins, à faire de arbre ou d'une plante levé en nombreuses expériences sur tout motte restant intactes, et celles ce qui pourrait contribuer à favo- qui ont été coupées conservant riser la bonne qualité du beurre une certaine longueur, il arrive et du fromage. Les progrès ré- presque toujours, lorsque l'opéalisés dans la fabrication de ces ration a été bien faite, que cet produits devront nécessairement arbre ou cette plante, mis dans amener de nouvelles découvertes sa nouvelle place et arosé, ne pour augmenter davantage la semble pas avoir été transplanté, c'est-à-dire qu'il continue de vé-Pour se tenir au niveau de ces géter avec la même force, pousse

La transplantation peut aussi férentes branches et l'industrie pas à craindre; mais il est imporvaches laitières, comme le bon motte, pour que cette végétation

AUX CULTIVATEURS De Lorette, Prairie Grove et Saint-Boniface,

Le soussigné a l'honneur d'annoncer aux conditions suivantes :- 3 à 4 cents du

NAPOLÉON PRINCE

Cie de la Baie d'Hudson, NOUVEAUX INCORPOREE EN 1670.

Jours Ensoleillés.

Ils ont leurs charmes, mais vous savez qu'ils feraient dommage à votre teint sans le service amical de vos paravents. Les vôtres sont peut-être un peu usés, sales ou pâlis. Vous en aurez besoin de nouveaux le printemps prochain et vous paierez plein prix. Pourquoi ce qu'il pourrait y faire entrer ne pas les acheter maintenant? une foule de détails importants La règle la plus simple et la plus parfaite de placer son argent, c'est d'acheter quand les marchandises sont à bon marché. Rappelez-vous en. Nous vendons la balance de nos paravents au PRIX-COUTANT.

> Peut-être êtes-vous admirateur de broderies.—De ces produits délicats de la Suisse si agréables durant l'été et qui dresser à servent aussi l'hiver? Nous aimons les broderies dans le magasin—au printemps -mais à l'automne, c'est une autre chose. Nous avons des offres exceptionnelles à vous faire:-40 pouces de large pour robes, \$2.50 la verge, valant \$3.50; \$1.75, valant \$2.50; \$1.50, valant \$2.00; \$1.10, valant \$1.50. Réductions proportionnelles dans toutes les espèces.

Etes-vous abonné à notre nouveau journal des modes-FASHIONS? Si non vous devriez l'être. Vous savez que le prix est de 50 cts par année. Vous direz que c'est bien peu de chose si la feuille vaut que s'ils sont de première qualité. nécessaire de toujours les arra- quelque chose. Eh bien, lais-Il y a une deuxième catégorie cher et les planter avec leur sez-nous vous envoyer un nude fabricants de beurre et de fro- motte. Outre que cette opéra- méro exemplaire à titre gracomptons que ce journal aura un succès complet.

Winnipeg.

SI jamais vous désirez annoncer quelque article, écrivez à Gronge P. Rowell article, écrivez à George P. ROWELL & CIE, No. 10, Rue Spruce, New-York.

DOCTEUR EN MÉDECINE.

LICENCIE DES PROVINCES DE QUEBEC ET MANITOBA. Bureaux à sa résidence sur la rue Aubert.

a.m. 1 hr à 3 hrs p.m. 5 hrs à 10 hrs p.m. TÉLÉPHONE No. 607.

RUES DU FORT & GRAHAM WINNIPEG.

M. THÉOPHILE TESSIER, ci-devant de American, occupe aujourd'hui cet hôtel qui est si bien connu et avantageusement itué au centre des affaires. Le public voyageur trouvera toujours le onfort le plus desirable et des prix modèrés.

LIQUEURS ET CIGARES DE CHOIX TABLES DE BILLIARD ET DE POOL.

Une visite est respectueusement sollicitée.

T. TESSIER,

1a 21-6-93 Propriétaire.

GRAND ASSORTIMENT

LIQUEURS ET CIGARES



pâturages ne doivent pas lui être | Les arbres résineux ou autres | Le public en général est invité à visiter étrangers. Rien de ce qui a rap- reprennent très rarement lors- ce nouvel établissement où il trouvers un dises de première qualité. Commandes par la malle sollicitées et

HOTEL DU CANADA RUE LOMBARD, WINNIPEG.

Le plus ancien hôtel de Winnipeg com. plètement remis à neuf. VINS. : LIQUEURS : ET : CIGARES : DE : CHOIX. CUISINE DE PREMIÈRE CLASSE.

Prix modérés. PROPRIÉTAIRE. H. BENARD,

AUX —

Belles Fermes

Prairies a Foin VENDRE A Bas Prix,

Sainte-Anne des Chènes, La Broquerie, Saint-Norbert et

Payables par versements annuels

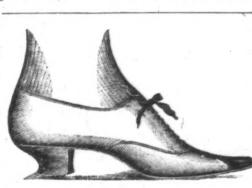
Sainte-Agathe.

DE 7 A 8 ANS, Avec intérêt de 7 pour cent.

Pour plus de renseignements et une liste de ces terres, s'a-

315 Rue Principale,

WINNIPEG.



Je viens de recevoir un nouveau lot de

-: 90 PAIRES :-

FAMEUX SOULIERS A \$2 Déja si bien connus de nos pratiques.

C'est sans contredit le meilleur soulier

et le plus fin pour le prix qui se soit encore

POUR

JOURS

SAMEDI, LUNDI ET MARDI, nous donnerons une bouteille de vernis soit GILT EDGE ou WHITE EGG aux Dames qui achèteront une paire de bottines ou souliers de \$2 50 ou au-dessus.

Profitez de l'Occasion.

RICHARD BOURBEAU

360 Rue Main,

WINNIPEG. 14.6

Eau Minerale de St. Leon! Eau Minerale de St. Leon Eau Minerale de St. Leon

Sherry de Californie! Port de Californie!

Vin de Coca d'Armbretch Vin de Coca d'Armbretch! Vin de Coca d'Armbretch

Nous recommandons particulièrement ce vin de Coca à ceux qui souffrent de débilité générale et de maladies nerveuses, essayez - en une bouteille et vous nous remercierez de l'avis.

365 RUE MAIN,

WINNIPEG.



263 AVENUE DU PORTAGE, WINNIPEG TÉLÉPHONE No. 287.

M. D. Daoust se charge de transporter toute personpe qui voudra bien lui donner son patronage aux taux suivants :-Une seule course...... \$1 00

Pour une noce de \$3 00 à 5 00 Baptême 2 00 A l'église et retour..... 2 00 A l'opéra et retour 2 00 Au bal et retour..... 2 00 A la gare ou en en venant..... 1 00

la 17-5-93

RAPPELEZ-VOUS DE L'ADRESSE : 263 Avenue du Portage, Téléphone No 287.

DU CANADA.

CAPITAL AUTORISÉ - \$2,000,000.00 CAPITAL PAYE - - - 1,940,607.00

FONDS DE RESERVE - 1,020,292.00 DIRECTEURS:

H. S. Howland, Prés. T. R. Merritt, V .- Pr. William Ramsay, Robert Jaffray, T. R. Wadsworth, Hugh Ryan, T Sutherland

BUREAU PRINCIPAL: TORONTO. D. R. Wilkie, caissier: B. Jennings, asst. caissier; E. Hay, inspecteur.

SUCCURSALES DANS ONTARIO: Niagara Falls, Sault S. Marie, Port Colborne, St. Thomas, Rat Portage. Welland. St. Catharines. Woodstock, Cor. Wellington St. & Leader TORONTO .. Yonge & Queen Sts. (Yonge & Bloor Sts.

SUCCURSALES AU NORD-OUEST : Winnipeg, Man C. S. Hoare, Gérant, Brandon, Man.A. Jukes, Calgary, Alta..... Portage-la-Prairie, N. G. Leslie, Prince-Albert, Sask ... J. E. Young, Edmonton, Alta......G. R F. Kirkpatrick,

Intérêt accordé au taux courant dans les caisses d'Epargnes et pour dépôts spéciaux. Achat de débentures des Municipalités. Agent en Angleterre: la Banque de Lloyd (limitée), rue Lombard, où l'on peut déposer de l'argent pour transfert par lettre de change ou câblegramme, à aucune des succursales ci-dessus.

C. S. HOARE, Gérant, la 23-11-92

CONKLIN, PHARMACIE SAINT-BONIFACE

Rue Dumoulin. - STOCK COMPLET DE

DROGUES, MEDECINES PATENTEES,

PARFUMS, SAVONS.

TOUTES ESPECES DE TEINTURES. Tout au comptant.

Toutes les prescriptions seront remplies avec soin par le Dr Lambert lui-même qui tient ses bureaux dans la même bâtisse. Les heures d'offices sont :-- Consultation, matin jusqu'à 9 hrs a.m. 12 hrs à 2 hrs p.m. 5 hrs à 10 hrs p.m.

DR J. H. O. LAMBERT, Médecin de l'Hôpital de Saint-Boniface. Teléphone No. 401. N.B .- Tous les marchands de la campagne sont priés de visiter l'établissement, jno 15.3.88

-IMPORTATEURS-

De VINS. LIQUEURS Et CIGARES

513 Rue Principale, WINNIPEG

VIS-A-VIS L'HOTEL DE VILLE.

VINS PURS EXTRAITS DE RAI-

SINS D'ONTARIO A \$1.50, \$2.00, \$2.50 le Gal.

Choix de Cigares qui seront vendus au prix coutant, car on désire épuiser l'assorti-

8-3 92 TELEPHONE 241.

LIBRAIRIE KERUACK. 547-RUE PRINCIPALE, WINNIPEG-547

___ BT ___ Saint-Boniface, Rue Dumoutin.

Livres, papeteries, images, tapisseries

cadres, fournitures pour écoles et bureaux jonets, articles religieux et de fantaisie EN GROS ET EN DÉTAIL. Correspondance pour tout ce qui regarde le commerce de librairie et l'importation.

M. A. KEROACK.



BOUCHER,

Avenue Tache, SAINT-BONIFACE.

Toujours en mains des viandes de première

Boeuf, Veau, Volaille, Mouton, Lard,

Viandes fumées, etc., etc.

Saucisses,

J'achete au comptant les produits de la campagne. Légumes suivant la saison. Communication par téléphone.

Phileas Trudeau

BANQUE IMPERIALE ABANDONNANT LE COMMERCE,

Nous avons décidé d'abandonner le commerce de détail, et nous commencerons

MERCREDI, LE 8 COURANT.

DE MARCHANDISES SÈCHES, HARDES FAITES, CHAUSSURES, PORTE-MANTEAUX ET VALISES.

--: Plus de \$45,000 de marchandises :--

Doivent être vendues dans l'espace de 90 jours. Avantages extraordinaires dans tous les départements.

Ne manquez pas d'assister a cette vente!

432 RUE PRINCIPALE, WINNIPEG.

M. J. W. LACHAMBRE, est toujours à notre service, et comme par le passé est

J. A. SENECAL & CIE

Entrepreneurs-Menuisiers,

CONSTRUCTION DE BATISSES.

Eglises, Reparations, Autels, Balustres, Chaires.

SPECIALITE-

PLANS ET DEVIS FOURNIS SUR DEMANDE.

Ateliers:—Avenue Taché, St. Boniface.

HALIL LA!

POUR TOUT CE QUI CONCERNE LA

LIGNE DES CHAUSSURES

N'OUBLIEZ PAS DE VISITER

La Maison Canadienne-Française de Winnipeg,

RICHARD BOURBEAU,

360 Rue Principale, Winnipeg.

LE SEUL MAGASIN CANADIEN-FRANÇAIS DANS CETTE LIGNE A WINNIPEG.

A VENDRE!

Une magnifique terre de 1421 acres dans la paroisse de Lorette, à...... \$3.50 par acre A quelques arpents du monastère des RR. PP. Trappistes, dans la

paroisse de Saint-Norbert, sur la Rivière-Rouge 166 arpents pour...... \$1,000 00 159 arpents pour..... 236 arpents pour...... 1,200 00 127 arpents, avec maison, pour...... 1,000 00 77 arpents, avec maison, pour..... 200 arpents, avec maison, (lot voisin de l'église de Ste.

TITRES TORRENS. Argent à prêter sur 1ère hypothèque. Examen de Titres (une spécialité.)

200 arpents en face de la ville de Morris pour........... 1,000 00

Agathe), pour.....

J. LECOMTE, Notaire Public, No. 387 Rue Main, - - Winnipeg, Man.

T. PELLETIER

RICHARD & CIE EN GROS ET EN DETAIL D'EPICERIES, : TABAC, : CIGARES, Medecines Patentees,

> PARFUMS, SAVONS, PAPETERIE, Fruits, Sucreries, Jouets, Etc.

Ayant transporté mon atelier de barbier à la porte voisine, mon magasin se trouve beaucoup agrandi. Vous y trouverez un assortiment complet dans toutes les lignes ci-haut mentionnées. Venez voir et jugez de la vérité de mes assertions.

DE PLUS, J'ACHETE LES PRODUITS DE LA FERME AU PLUS HAUT PRIX DU MARCHE.

Si vous voulez fumer un bon cigare vous trouverez chez moi un assortiment complet. Je suis le seul vendeur du

FAMEUX CIGARE C. O. F. En vous remerciant d'avoir lu cette an-

Satisfaction vous est garantie. T. PELLETIER. 3-299-3

nonce, je vous invite à venir me donner un

ELIE CHAMBERLAND, Prop. DE PREMIÈRE CLASSE, Salles à diner et chambres à coucher bien tenues. Liqueurs choisies. Bonnes

HOTEL DE QUEBEC

AVENUE TACHE,

SAINT-BONIFACE, MAN.

HOTEL BEAUREGARD Coin des avenues Taché et Pro-

vencher, Saint-Boniface, Manitoba. Avantageusement situé à l'entrée du pont Saint-Boniface.

Salle de billard, piano, etc., Liqueurs et

cigares de première qualité. 1a.7.11.89. Theo. Bertrand,

AVOCAT ET NOTAIRE, Successeur de Geo. E. Fortin, No. 367 RUE PRINCIPALE, Porte voisine de Richard & Cie, marchands

de vins. 6m 23-12-91

WINNIPEG, - - - - MAN.